



Décembre 2017 www.betsaleel.org

Association sans but lucratif en faveur des projets
de l'association Betsaleel au Tchad

France : 16, place de l'église, 74350 Cernex
CCP 7365-28 X Lyon

Suisse : Route du Seyon 1, 2056 Dombresson
CCP 17-57077-9

Tchad : BP 1086 N'Djamena - Tchad



*Toute l'équipe de Betsaleel vous souhaite
une bonne et heureuse année 2018*

BESTALEEL SUISSE

Quand le cœur parle, l'engagement suit

Notre amour du Tchad, de l'Afrique, de l'association Betsaleel, est né par l'adoption.

En 2008, nous avons accueilli Mathieu notre fils ainé. Les fondateurs de l'association Betsaleel ont été des personnes ressources dans ce processus magnifique de l'adoption, qui peut mélanger bonheur et tristesse. Avec Liliane, mon épouse, nous sommes croyants, convaincus que Jésus a un bon plan pour nous et notre famille. Par la suite et toujours avec le soutien de Betsaleel, nous avons accueilli Laurent et puis Samuel.

Jeanpierre et Monique BURKHARDT, les fondateurs, sont devenus des amis. Sur le principe de la circularité du don, je suis devenu membre du conseil d'administration de l'association Betsaleel Suisse.

Lors de l'assemblée générale de mars 2017, j'ai été élu président de l'association Betsaleel Suisse.

Par rapport à la circularité du don, (je reçois quelque chose, gratuitement, je me retrouve avec une dette. La circularité du don nous amène à redonner plus loin, pas forcément à celui qui nous a donné...), cet engagement est une manière pour mon couple de remercier les BURKHARDT, d'honorer le travail qu'ils ont fait depuis plus de 45 ans.

Le bien-être des enfants vulnérables est notre préoccupation principale. Mais nous sommes bien sûr passablement préoccupés par

des questions de fonctionnement, de budget, de recherche de fond, de gestion de projet, de gestion du personnel... En étant chrétien et une personne concernée par



les problématiques de ce 21ème siècle, nous sommes amenés, à nous engager pour des causes comme Betsaleel. Depuis sa création, cette association a fait un travail magnifique, et l'on sent la présence de Dieu.

Cette association fonctionne grâce à la contribution des donateurs, qui nous font confiance et honorent ainsi le travail qui est fait. Nous apprécions également les personnes qui seraient prêtes à partager de leur temps et offrir des compétences.

Le samedi 24 mars 2018 aura lieu à Dombresson la prochaine assemblée générale de l'association Betsaleel Suisse. Vous êtes les bienvenus et en cas d'intérêt de vous engager plus particulièrement, merci de prendre contact avec notre secrétariat. Ce sera l'occasion de vous présenter cette association et de faire votre connaissance.

Dans cette logique du partage, je me fais un plaisir de terminer mon message par un proverbe africain d'un auteur inconnu :

« Celui qui marche seul va plus vite, celui qui marche accompagné va plus loin »

Serge RUDAZ, Président
de l'association Betsaleel Suisse



CENTRE DE RÉCUPÉRATION ET D'ÉDUCATION NUTRITIONNELLE

Des situations complexes à gérer

Les CREN accueillent les enfants malnutris sévères. Les équipes de N'Djamena et de Koumra apportent les soins nécessaires au rétablissement des enfants, la plupart sont guéris, tout dépend aussi du degré de vigilance de la mère ou de la famille et de sa réactivité à conduire l'enfant jusqu'aux centres de santé.

Le Kwashiorkor, une forme de malnutrition sévère dévastatrice

Parmi les formes les plus graves de malnutrition sévère, on note le Kwashiorkor, caractérisé par la présence d'œdèmes, et notamment diagnostiqué chez les enfants de moins de 3 ans. Cette malnutrition reste parfois difficile à identifier ce qui peut compromettre une guérison.



« Hospitalisée au CREN le 29 septembre dernier avec un poids de 6,500 Kg, et mesurant 77cm, Denemadji Volonté, 2 ans, souffre de kwashiorkor : œdèmes bilatéraux des membres inférieurs et de la face, cheveux roux, plaie aux fesses, anorexie, signe cutané (peau luisante, lésions ayant l'aspect de brûlure).

Auparavant, sa maman habitait Koumra avec son mari. Ils sont depuis divorcés, elle a regagné sa famille dans son village natal à Matekaga (situé à 25 Km de Koumra). A cause d'une insuffisance en nourriture riche en vitamines et en soins appropriés, sa maman l'a conduite au PMI (Centre de Protection Maternelle Infantile) de Koumra. Après 14 jours passés au CREN, Denemadji a perdu l'œdème des membres et commence à avoir de l'appétit. Son poids a évolué de 6,500 kg à 8,200 kg aujourd'hui, attendant le poids ciblé estimé à 10,100 kg. Sa maman, reste très reconnaissante envers l'équipe du PMI et tous les donateurs qui ont contribué pour la récupération de son enfant et des enfants vulnérables au Tchad en particulier. Que Dieu bénisse toute l'équipe de Betsaleel. »

Yankimadji Claire,
responsable du CREN de Koumra

Parcourir des kilomètres pour sauver son enfant

Zara est arrivée en voiture au CREN depuis 2 jours. Femme au foyer dont le mari est éleveur, elle a 18 ans et habite Mailao, à 80 kilomètres de N'Djamena. L'ONG Good Neighbors en visite dans son quartier, voit l'état de santé chez Saleh, son fils âgé de 2 ans et l'oriente vers l'équipe du Centre de Protection Maternelle et Infantile de Béthanie pour une consultation. « C'est la première fois que je viens au Centre de Vie Béthanie, j'espère la guérison de mon enfant »



Le diagnostic tombe : il faut l'hospitaliser sur le CREN. Obed, responsable médical à Béthanie précise : « L'enfant est hospitalisé au CREN parce qu'il est dans un état grave : forte déshydratation, toux et encombrement. Il a une infection, un dysfonctionnement hépatique et intestinal avec un déséquilibre lors de son arrivée. Il pèse 5 kgs 600 et mesure 71 cm, son périmètre brachial est de 10 cm. L'enfant est en situation d'anorexie. Pris en charge, nous lui administrons le traitement suivant : VERMOX, VITAMINE A, AMOXICILLIN, FER, MULTIVITAMINE. Pour l'apport nutritionnel : L'enfant est en phase initiale, régime lacté de base. A cause de ces perturbations, il ne tolère pas les quantités de protéines grasses, c'est très important donc de commencer pour l'enfant un régime qui soit pauvre en ces ingrédients et par contre riche en glucide : comme on ne dispose pas de F75, on mélange le lait écrémé avec de l'huile et du sucre. Quantité en fonction de l'âge : 4 prises de bouillie à raison de 25 ml/kg ».

Au CREN, Zara a déjà appris à fabriquer elle-même les bouillies de son enfant et à respecter des règles d'hygiène.

L'espoir réside dans la guérison. Saleh et sa maman resteront au CREN jusqu'à complète guérison, ils pourront rentrer à la maison et revenir tous les 15 jours ou tous les mois en fonction de la possibilité à se déplacer.

A ce jour, au PMI de N'Djamena, 10 800 consultations ont permis de détecter la malnutrition : 512 enfants malnutris sévères et 355 malnutris modérés.

Obed DJIMADOUM,
Responsable médical du Centre de Vie Béthanie

Agir pour les orphelins après le retour à la maison

2 semaines après sa naissance, Fatia perd sa maman et devient orpheline. La famille la confie à Béthanie à l'âge de 1 mois et 5 jours en 2005. A cette époque, son père était ce que l'on appelle dans le jargon tchadien « un débrouillard », c'est-à-dire quelqu'un qui vit de petits « boulots » pour alimenter sa famille. La tante paternelle de l'enfant, qui aujourd'hui veille sur elle, se trouvait encore sur les bancs de l'école. C'est dans ce contexte que la famille décide de placer Fatia à Béthanie.



En 2008, l'enfant réintègre le cercle familial, « elle parlait un tout petit peu le français, mais ne comprenait pas sa langue maternelle, la communication a d'abord été difficile, elle a dû se réadapter » précise sa tante.

Fatia, quel souvenir gardes-tu de Béthanie ?

« Je me souviens surtout des promenades avec l'âne et aussi des colonies de vacances »

Aujourd'hui Fatia a 12 ans et a bénéficié du soutien de Betsaleel pour sa scolarité : c'est fièrement que sa tante nous annonce « elle fréquente une école privée, est en CM2 et occupe la 14ème place sur les 70 élèves de sa classe. Elle est passée en classe supérieure avec une moyenne de 6,12 ».

Qu'aimes-tu particulièrement à l'école ?

— « La lecture »

Que voudrais-tu faire plus tard ?

— « j'aimerais pouvoir devenir infirmière »

La tante de Fatia est infirmière, son mari est technicien, tous les deux sont actuellement sans emploi.

Esaïe,
assistant social du Centre de Vie Béthanie

Au Centre de Vie Béthanie, les assistants sociaux prennent régulièrement des nouvelles des orphelins de l'ancien orphelinat par des visites ou des appels téléphoniques après leur réintégration dans leur famille. Objectif : s'assurer que l'enfant s'épanouit dans sa famille. A 6 ans, l'enfant peut sur demande de la famille et sous conditions, obtenir une participation de Betsaleel pour les frais de scolarité. Vos dons permettent cette contribution à l'éducation des orphelins. Merci !

60 enfants bénéficient cette année d'un soutien financier pour leur scolarité.

La sensibilisation : un travail de fond

Rosine NGARHOMTI a 29 ans, sage-femme diplômée d'Etat, elle est recrutée en juillet dernier pour aller à la rencontre des femmes des villages autour du PMI de Koumra et sensibiliser les mères et accompagnantes accueillies au centre. Les objectifs de sa mission sur le terrain sont ambitieux : changer les mentalités pour changer les pratiques.

« J'ai choisi de travailler au PMI-CREN parce que le PMI s'occupe des enfants et cela me tient à cœur d'être tout le temps près d'eux et de contribuer à l'amélioration de leur santé.

Voici comment je m'organise : tous les lundis, les jeudis et les samedis, je fais la sensibilisation en interne avec les mamans des enfants hospitalisés. Et tous les mardis, les mercredis et les vendredis je viens pour la sensibilisation dans les villages ciblés.

Il y avait à Koumkaga (un village situé à 15 km de la ville de Koumra), une femme qui a donné un témoignage. Elle a expliqué toute la procédure d'hospitalisation du centre et comment son petit-fils a été traité et bien suivi durant leur séjour d'hospitalisa-

tion de trois semaines. Elle a aussi fait savoir tout ce

qu'elle a appris au centre comme l'hygiène, l'assainissement qu'elle ignorait avant son arrivée et elle appuie en disant que les sensibilisations dans les villages sont des bonnes initiatives pour permettre à d'autres femmes de savoir les règles élémentaires d'hygiène et d'assainissement telles qu'elle-même les a apprises.

Ce qui m'intéresse beaucoup dans mon travail c'est de voir les changements de comportement dans les villages où je passe pour les sensibiliser. J'aime savoir que le taux de la malnutrition est en baisse. J'ai déjà fait dans sept (7) villages pour la sensibilisation. »

Rosine NGARHOMTI, animatrice en charge de la sensibilisation au PMI-CREN de Koumra

Dix villages ont été choisis autour du PMI de Koumra pour la sensibilisation. Le travail de sensibilisation est un travail de longue haleine : c'est la répétition et la régularité des interventions qui permettent un réel résultat.

